

ants qui s'y sont toujours prêtés par leur apathie et leur silence malgré leurs protestations individuelles. Un jour on commença un mouvement pour remédier au mal mais il avorta bientôt par l'apathie des personnes qui étaient le plus intéressées au changement et l'habileté de deux ou trois maisons de commerce qui étaient intéressées à perpétuer le statu quo. La Chambre de Commerce nomma si nous nous souvenons bien un comité chargé de s'enquérir de la nécessité d'un changement et de faire les suggestions propres à remédier au mal existant. Le comité au lieu de s'adresser au commerce de détail et demi-gros qui étaient les plus en position d'émettre une opinion franche et honnête sur la question s'adressa justement aux maisons qui faisaient le commerce en grand et qui avaient tout intérêt à ce qu'un bill pour l'inspection de poisson ne fut pas passé.

Le comité rapporta qu'il n'y avait pas urgence, le public se plia tranquillement à sa décision et la saison des affaires dans le poisson étant passée, l'agitation cessa. Les mêmes influences sont encore aujourd'hui en jeu et si les commerçants qui sont le plus intéressés à ce que ce bill soit passé retombent encore dans l'apathie qu'ils ont témoignée le bill sera renvoyé aux calendes grecques.

Nous nous proposons de revenir sur ce sujet. A l'exception d'affaires très-actives dans le lard le commerce a été tranquille. Les chemins de la compagnie qui étaient très-mauvais au commencement de la semaine commencent à s'améliorer et nos marchés sont plus fréquentés que pendant la dernière quinzaine.

**Lard.**—Nous renseignons des affaires très-actives dans le lard en carcasse et en quart et nonobstant des recettes considérables les prix se sont bien maintenus. Le lard en carcasse d'une moyenne de 220 lbs a trouvé placement facile à \$6.72 celui d'une moyenne de 240 lbs \$6.85 et celui de 270 lbs à 300 lbs a été très-recherché à \$7.60 par 100 lbs au char. Tout le lard mess disponible a trouvé acheteur au commencement de la semaine à \$20.00 par quart; le marché clôturant ferme avec tendance à la hausse pour rencontrer une forte demande pour la consommation. Le vieux mess commande \$22.00. Le stock de mess nouveau sur la place est très-réduit en conséquence des commandes journalières à remplir. Les salaisons ont été occupées au plus haut point de leurs capacités sans pouvoir rencontrer la demande.

**Saindoux.**—La demande spéculative qui existe rend le marché très-ferme.

On rapporte la vente de 60,000 tinottes à prix tenu secret et le marché clôtura très-ferme à 12c. 60,000 lbs de saindoux brut ont été vendus à 80 et la demande pour cet article est considérable tant pour la manufacture de l'huile de lard. Le marché clôtura sans

existence en disponible salaisons ayant contracté pour tout ce qu'elle auraient jusqu'à la fin du mois.

**Jambons.**—Demande considérable pour les jambons verts, et tout ce que les salaisons en ont produit jusqu'à présent ont été vendus au prix moyen de 9c. Les jambons fumés ne sont en demande que pour le commerce de détail.

**Beurre.**—L'exportation sur une plus grande échelle soulage le marché de l'agglomération qui s'était formée en décembre. Il se fait peu d'affaires sur place les détenteurs préférant exporter pour leur compte ou ceux de leurs commettants plutôt que d'accepter les prix courants ici. Le beurre de bonne qualité est toujours en demande pour le commerce de détail et la consommation de 20 à 25c, tandis que celui de basse qualité commande difficilement de 15 à 17c.

Celui de bonne qualité se fait rare et commande facilement 20c. Le marché est encore abondamment fourni de qualité inférieure qui est complètement négligé. Nous cotons ce dernier de 14c à 16c.

Nous traduisons du *Grocer* journal commercial publié à Londres l'article suivant en date du 17 ultimo qui pourrait être de quelque importance pour les opérateurs dans le beurre.

Nous avons à constater une meilleure demande pour le beurre irlandais mais au dessous de celle qui devrait surgir de la différence des recettes provenant des marchés étrangers. Le commerce de détail n'opère que pour son besoin immédiat vers la fin de l'année et si le commerce de gros adoptait le même système il arriverait qu'au commencement de l'année il se trouverait complètement à la merci des expéditeurs. Nous pouvons dire que les existences ici sont nulles et il est de toute importance étrangère.

Les recettes de la France pour la semaine correspondante à celle-ci se montraient à 12,592 barils et pour la même semaine de 1868 à 1869 tandis que pour cette semaine elles ne sont que de 528 barils et encore est-ce d'une manière irrégulière que cette quantité nous est parvenue. Il n'est pas de notre devoir de prêcher nos propres théories mais nous croyons devoir attirer l'attention de nos abonnés à ces faits. Il n'est pas nécessaire de faire ressouvenir combien l'été dernier a été impropre à la production du beurre et le manque de fourrage pour l'hivernement des vaches.

**Poisson.**—Les recettes de morue et de harengs se continuent bonnes et le marché est maintenant plus abondamment fourni de toutes sortes que pendant le mois de décembre et nous ne serions pas surpris de voir les hauts prix qui ont prévalu depuis la clôture de la navigation recevoir un échec et subir une baisse.

Nous remarquons parmi les recettes par le Grand-Tronc une quantité de

morue verte en tierçons d'environ 500 livres qui remplacera la morue en grenier ou en drifte. Il est aussi arrivé de la morue en quarts, et comme le marché de Québec est abondamment fourni de cette dernière et que le surplus du stock de Québec pourrait être déversé sur notre marché il pourrait se faire que la disette de poisson salé que nous appréhendions ne soit pas aussi complète qu'on l'avait craint d'abord. La morue sèche de fait s'en trouvait en première main a été vendue à \$5½. Nous constatons aussi une vente de 209 quarts de hareng du Labrador à \$6.00 par quart. Le poisson blanc est très-rare et le peu qui pourrait arriver commandera un haut prix. La truite des lacs s'offre facilement à \$4.50 par demi-quart.

**Fromage.**—La demande pour le commerce local se continue bonne de 13c à 14c.

**Poisson.**—Rien de nouveau à renseigner et les prix restent les mêmes que lors de notre dernière revue.

**Épicerie etc., etc.**—Les affaires dans le commerce d'épicerie ont été très-tranquilles pendant la huitaine et nous n'avons rien à renseigner.

**Graine.**—La graine de mil est en bonne demande et on a payé \$4.00 par minot de 50 lbs pour celle de bonne qualité.

**Graine de lin.**—Les recettes sont presque nulles on la cote à \$1.50 par 60 lbs.

**Graine de trèfle.**—Il ne s'en offre pas ici.

**DIVERS.**—**Allumette.**—La concurrence faite à la manufacture de Eddy, principalement par les fabriques de Danville et de Sherbrooke a causé une baisse de soixante centins par caisse sur celle de Eddy que l'on cote maintenant à \$4.40 par caisse. La fabrique de Danville a immédiatement suivi et a réduit ses prix à \$4.25, auquel prix des commandes considérables à livrer ont été données. La fabrique de Danville ayant été considérablement augmentée depuis son établissement se trouve maintenant en position de lutter avantageusement avec les anciennes manufactures et les allumettes qui sont sorties de cette fabrique ont donné si ample satisfaction que le propriétaire a cru devoir importer des États-Unis les machines les plus améliorées pour rencontrer la demande toujours croissante qu'il ne pouvait pas rencontrer avec les anciennes machines.

## MARCHE EN GROS.

Montréal, 13 janvier.

Farine par baril de 196 lbs.—Extra Supérieure, 6.60 à 6.75; Extra 6.40 à 6.50; de fantaisie, 6.00 à 6.05; Supérieure fraîche moulu de blé du Canada, 5.80 à 5.90; Superfine États de l'Ouest nominal 5.90 à 6.00 facilement; Su-